

Flamand ? M. Kurth répond : Le français, pour tout Flamand, est une *seconde langue maternelle*. Et voici, ajoute-t-il, la véritable formule du programme flamandisant : *Donner satisfaction à tous les griefs flamingants, sans sacrifier une parcelle de la culture française en pays flamand.*

Pareillement, la langue française règnera en Wallonie, mais tout Wallon, vraiment patriote et qui voudra exercer une influence dans toute l'étendue de son pays, aura à cœur d'apprendre le flamand. Si l'ignorance de cette langue le force à rester confiné dans ses provinces, il n'a qu'à s'en prendre à lui-même et à son ignorance, et si de plus il cherche par là à séparer la Wallonie de la Flandre, il a souverainement tort.

En un mot, et dans ce mot M. Kurth donne sa conclusion, si nous sommes une nation bilingue, il est juste, il est nécessaire que chaque Belge cultivé sache les deux langues nationales. Qu'en Flandre le paysan ne connaisse que le Flamand, et en Wallonie que le français, d'accord, mais ceux qui ont la prétention d'être l'élite de la nation ne peuvent pas se contenter de cet idéal villageois.

Qui ne voit que l'application de ces idées puisse et doive être faite en notre pays ? Nous aussi, nous sommes une nation bilingue, et la solution du problème est renfermée en ces deux points : premièrement, le respect des droits de chaque langue et de chaque race ; secondement, la connaissance parfaite de l'idiome maternel, avec une connaissance moindre, mais suffisante, de l'autre idiome. Nous pouvons dire à la louange des Canadiens-Français qu'ils observent le double point de ce programme. Attachés invinciblement à leur langue, ils sont loin de mépriser l'autre ; ils apprennent celle-ci à l'école, au collège ; un grand nombre la parlent couramment, trop couramment peut-être, et s'il est entendu que le paysan canadien ne doit connaître que le français, ceux qui sont l'élite de la nation, et avec eux, ceux qui sont dans les affaires ou qui exercent une profession libérale, en un mot, tous les Canadiens cultivés connaissent les deux langues officielles.

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi d'autre part ? La langue anglaise, pour se maintenir et se développer, a-t-elle vraiment besoin de l'extermination du français ? Et quand tous les an-